

Michel BERSON
Président du Conseil général de l'Essonne

Inauguration de l'allée des Justes –
Dimanche 7 octobre 2007
Cours Monseigneur Roméro- EVRY

Nous voici rassemblés pour inaugurer l'allée des Justes à Evry et rendre hommage aux Justes de France et de l'Essonne.

Réplique évryenne de celle de Yad Vashem, cette allée sera un nouveau lieu de mémoire. C'est un symbole fort de poser un tel acte à Evry, jeune capitale de l'Essonne qui, patiemment, construit son Histoire et affirme son identité et, avec le temps, prend ses marques. A ce titre, je voudrais remercier son maire, Manuel Valls qui, en connaisseur de l'Histoire, sait à quel point il est essentiel, pour une ville nouvelle, de ne pas s'enfermer dans la construction d'elle-même et d'elle seule, mais au contraire de s'ouvrir à ce qui fait la réalité du Monde et de l'Humanité.

Evry est une ville œcuménique. Les méandres de l'Histoire de la Ville nouvelle l'ont voulu ainsi. Dernière cathédrale française, grande mosquée, synagogue, temple protestant, pagode en construction. Au-delà de la signification religieuse, il y a dans l'œcuménisme, une aspiration à la paix et, d'une certaine manière, à l'universalisme.

Dans un 20^{ème} siècle qui aura été celui des extrêmes, l'Histoire des Justes est universelle. Les Justes que nous célébrons aujourd'hui ont permis, par leur courage, de sauver des enfants et des familles Juives au cœur des heures les plus sombres de l'Histoire de l'Humanité. Au péril de leur vie, face à la barbarie nazie exterminatrice, ils ont fait le Bien pour sauver l'Humanité du gouffre dans lequel elle se précipitait.

En tant que Président du Conseil général de l'Essonne, je suis particulièrement sensible au comportement héroïque des 30 Justes de notre département. Je veux leur rendre hommage et je tiens à saluer leurs ayants droit présents aujourd'hui : Monsieur Leizerovici et Monsieur Castan.

L'Essonne doit, en effet, garder en mémoire la beauté du comportement de ces femmes et de ces hommes qui, face à l'anti-humanité, ont su trouver la force de l'extra-humanité.

André SCHWARZ-BART, écrivain, Prix Goncourt, qui nous a quittés l'an passé, relate, dans son chef d'œuvre, le « Dernier des Justes », la vie d'une lignée de Justes héréditaires du début du 2^{ème} millénaire à l'Holocauste.

Il rappelle que dans la tradition talmudique, le Juste est une figure très particulière. En permanence, l'humanité compterait 36 justes que rien ne distingue des simples hommes et qui recevraient, en plein cœur, la sève des malheurs et des souffrances de l'Humanité.

Le 18 janvier 2007, la République française a fait le choix d'honorer les Justes, et avec eux, l'esprit de résistance et de générosité. Une cérémonie au Panthéon a ainsi honoré les 2 725 Justes français qui, pendant la Seconde guerre mondiale, ont sauvé des Juifs au péril de leur vie. Leur action est un message dont la portée demeure universelle. Elle peut se transposer dans le présent et guider notre action.

Alors que des drames odieux continuent de se produire aux quatre coins du Monde, alors qu'un génocide se tient dans l'indifférence au Darfour, le souvenir de ces femmes et de ces hommes qui ont risqué leur vie pour servir le bien, pour faire vivre les valeurs de justice, de tolérance et de fraternité ; oui, leur souvenir doit être rappelé et transmis.

Dans un monde qui se laisse si vite gagner par l'insouciance, souvenons-nous des derniers mots de La Peste de Camus : « il savait que cette foule en joie ignorait que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais ».

Mesdames et Messieurs,

Chacun à notre place, oeuvrons, pensons, agissons pour nous opposer, chaque jour et partout, à toutes les discriminations qu'elles soient sociales, religieuses ou ethniques.

En inaugurant une allée des justes en Essonne, à Evry, c'est une manière de vivre, d'être homme, de faire Humanité que nous honorons aujourd'hui.

Ensemble, préservons le souvenir de celles et de ceux qui nous permettent de garder espoir et de croire en une Humanité meilleure.

Michel BERSON